

**LE MOTET**

**MARDI 04.11.25**

**20H** VICTORIA HALL, GENÈVE



**REQUIEM** MAURICE DURUFLÉ  
**ET**  
**MUSIQUE MÉDIÉVALE**  
**DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

**ANNINA HAUG** mezzo-soprano  
**ALEXANDRE BEUCHAT** baryton  
**HUMBERTO SALVAGNIN** orgue  
**LE MOTET DE GENÈVE**  
**ROMAIN MAYOR** direction

Réservations

[billetterie-culture.geneve.ch](http://billetterie-culture.geneve.ch)

Prix de 20.– à 40.–

[réductions usuelles]



**Victoria Hall** SCÈNE CULTURELLE DE LA VILLE DE GENÈVE

# Requiem de Duruflé et autres musiques médiévales du XXe siècle

Pour l'élaboration de ce programme de concert, nous avons opté pour une approche faisant dialoguer les concepts de "concert" et de "liturgie", notamment par l'adjonction de deux pièces de chant grégorien encadrant le Requiem de Duruflé ainsi que l'intégration d'un Notre Père à l'intérieur de celui-ci.

## **Chant grégorien**

Invitatoire : Domine labia mea aperies

## **Guy Ropartz (1864-1955)**

Salve Regina

## **Maurice Duruflé (1902-1986)**

Ubi Caritas

## **Maurice Duruflé**

Gloria de la Messe "Cum Jubilo", op. 11

## **André Caplet (1878-1925)**

O Salutaris

## **Marcel Dupré (1886-1971)**

Placare Christe servulis, op. 38 n° 16 (extrait du Tombeau de Titelouze)

## **Pierre Villette (1926-1998)**

Strophes polyphoniques pour le Veni Creator

## **Chant grégorien**

Psaume : De profundis clamavi ad te, Domine

## **Maurice Duruflé**

Requiem, op. 9 (version avec orgue)

I. Requiem æternam (Introït)

II. Kyrie eleison

III. Domine Jesu Christe (Offertoire)

IV. Sanctus et Benedictus

V. Pie Jesu

## **Pierre Villette**

Notre Père d'Aix

## **Maurice Duruflé : Requiem (suite)**

VI. Agnus Dei

VII. Lux aeterna (Communion)

VIII. Libera me

IX. In paradisum

## **Chant grégorien**

Antienne : Ego sum resurrectio et vita (In Exsequiis Defuncti)

**Annina Haug**, mezzo-soprano

**Alexandre Beuchat**, baryton

**Humberto Salvagnin**, orgue

**Le Motet de Genève**

**Romain Mayor**, direction

Mardi, le 4 novembre 2025, 20h • Victoria Hall (Genève)

*Concert sans entracte*

## Clés d'écoute

Les immenses pertes, tant humaines que matérielles, que subit la France au cours de la Première Guerre mondiale, auxquelles vint s'ajouter l'humiliante débâcle de juin 1940, n'ont pas manqué de susciter, durant la première moitié du siècle dernier, un certain renouveau de la spiritualité. Croyants ou pas, les artistes n'ont pu échapper aux questions que se posaient bon nombre de leurs concitoyens. Quel sens donner à la vie ? Où trouver du réconfort lorsque tout semble s'écrouler ? Comment vivre le message chrétien d'amour et de pardon inconditionnels dans un monde où règnent la haine et la violence ? Questions d'une actualité brûlante... Le programme d'aujourd'hui présente les œuvres de quatre compositeurs français qui tous, à leur propre manière, ont tenté d'y répondre dans leur musique.

D'un talent précoce, **Maurice Duruflé (1902-1986)** quitte sa Normandie natale déjà à l'âge de 17 ans pour s'installer à Paris. Au Conservatoire, il a pour professeurs Paul Dukas pour la composition, et Eugène Gigout pour l'orgue, tout en poursuivant des études privées auprès de Louis Vierne et Charles Tournemire. S'il se consacre essentiellement à son instrument dans ses œuvres de jeunesse, après la Deuxième Guerre mondiale sa foi personnelle et son intérêt dans la liturgie l'amènent plutôt vers le répertoire choral.

Écrit entre 1945 et 1947, sous l'émotion de la mort du père du compositeur, le **Requiem op. 9** de Duruflé se veut pourtant universel. Il apporte sa réponse à la remise en question du rôle des arts dans le sillage des souffrances de la guerre qui venait de s'achever. La même année, Messiaen et Boulez choisissent une toute autre voie, respectivement avec la Turangâ-lila-Symphonie et la Deuxième Sonate pour piano, précipitant la musique française de l'après-guerre dans un style radicalement opposé.

Fasciné par le chant grégorien en général et la Messe des morts en particulier, Duruflé, titulaire des grands orgues de l'église parisienne de Saint-Étienne-du-Mont, envisageait dans un premier temps, une partition à la seule intention de son instrument. Cependant, devant la commande par la Radio française d'une œuvre donnée à l'occasion de la Toussaint, Duruflé étoffe ses effectifs en y ajoutant un grand orchestre, des chœurs et deux solistes.

Au défi d'habiller une musique, monodique à la base, de brillantes harmonies modales s'est ajouté le besoin d'y intégrer des voix polyphoniques. Mais à peine achevée la création de l'œuvre à la salle Gaveau en novembre 1947, Duruflé revient en quelque sorte au point de départ et réécrit la partie de l'orgue pour une deuxième mouture du Requiem avec chœurs et solistes, en

supprimant l'orchestre. C'est la version que nous entendrons aujourd'hui. En 1961, le compositeur réalise un nouveau remaniement avec orgue et un orchestre réduit.

Jusqu'à la fin de sa vie, Duruflé s'agaçait de la comparaison systématique de son Requiem avec celui de Fauré (1888). Par opposition à la tonalité de ce dernier, le langage harmonique de Duruflé se veut résolument neuf, en s'inspirant autant des modes et de la déclamation libre du plain-chant grégorien que de son traitement très personnel de la mélodie et des dissonances. La vision de Duruflé d'une Messe des morts ressemble bien plus à celle très répandue à l'époque médiévale. Pour sa partition, le compositeur insistait sur une interprétation quasi théâtrale, mettant l'accent sur les contrastes entre les sentiments très humains devant le spectre de la mort : effroi, résignation, enfin espérance. « Mon Requiem n'est pas un ouvrage éthéré qui chante le détachement des soucis terrestres. Il reflète l'angoisse de l'homme devant le mystère de sa fin dernière, comme les paroles mêmes de l'Écriture qui servent à la liturgie.<sup>1</sup> »

Comme le Requiem, la **Messe « Cum Jubilo » op. 11** de Duruflé, dont nous entendrons le **Gloria**, existe en trois versions distinctes, écrites entre 1966 et 1977 : avec orgue, avec grand orchestre et avec orchestre réduit. L'œuvre se distingue par son recours aux seules voix de baryton – chœur et soliste. **Ubi caritas op. 10**, sans doute l'une des pages les plus connues de Duruflé, est le premier des Quatre Motets sur des thèmes grégoriens (1960), pour chœur a cappella.

Le 31 mai 1940, l'invocation à la Vierge lors d'un office extraordinaire en la basilique du Sacré-Cœur, en présence du gouvernement quasi au complet, ne pourra pas sauver la Troisième République. Le compositeur breton **Guy Ropartz (1864-1955)** y pensait-il l'année suivante en écrivant son **Salve Regina** ? Son catalogue très fourni comprend plusieurs pièces sacrées, dont son Requiem de 1938. Formé au Collège jésuite de Vannes, Ropartz étudie la composition à Paris auprès de Massenet et Franck, mais il cultive toujours un style très individuel, parfois inspiré de la musique traditionnelle de sa région.

Fidèle debussyste, **André Caplet (1878-1925)** s'occupe de l'orchestration de plusieurs œuvres de son ami : Martyre de Saint-Sébastien, Children's Corner, La Boîte à joujoux ou Suite bergamasque. Cependant, ses propres compositions sont intéressantes à plus d'un titre, notamment ses mélodies

---

<sup>1</sup> Cité in Vincent Warnier, « Le Requiem de Maurice Duruflé », Newsletter de l'Académie des Beaux-Arts, Institut de France, 2025.

d'après Verlaine et Baudelaire. Après la mort de Debussy, son style évolue pour devenir très personnel. Dans sa musique sacrée, il peut donner libre cours à sa foi fervente, teintée d'un certain mysticisme. Dans une pièce comme **O Salutaris** (1919), d'après la prière de saint Thomas d'Aquin exaltant le réconfort du Saint-Sacrement, Caplet met au profit ses connaissances approfondies du plain-chant grégorien mais aussi sa recherche d'un langage harmonique innovateur.

Parmi les compositeurs joués aujourd'hui, **Pierre Villette (1926-1998)** fait figure de méconnu, même en France. Il est pourtant l'auteur d'une production importante et variée, dont deux messes, de nombreuses pages de musique de chambre et un œuvre vocal considérable. Il commence ses études d'orgue très tôt, et après des études en privé auprès de Duruflé, il est admis au Conservatoire de Paris à l'âge de 15 ans. Ses premiers motets a cappella remontent à cette époque. Successivement directeur du Conservatoire de Besançon, puis de celui d'Aix-en-Provence, il poursuit en parallèle son métier de compositeur, toujours avec une prédilection pour la musique sacrée. Ironie du sort, cette partie de son répertoire a toujours été bien plus appréciée et exécutée par les grands chœurs anglais que dans son pays natal. Le **Notre Père d'Aix** (1992), dédié à l'archevêque de cette ville, a été écrit à l'origine à l'intention des fidèles de la cathédrale d'Aix, avant d'être remanié pour quatre voix mixtes a cappella.

Richard Cole



Lauréate du Concours international Léopold Bellan (Paris), la mezzo-soprano suisse **Annina Haug** s'est produite comme soliste avec plusieurs orchestres et ensembles, parmi lesquels l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Symphonique de Lucerne, l'Orchestre Musique des Lumières. Elle chante maintes œuvres-phares du répertoire d'oratorio – la Messe en si mineur, l'Oratorio de Noël, les Passions de Bach ; le Requiem et la Messe en do mineur de Mozart ; la Petite Messe Solennelle de Rossini ; les Requiems de Verdi et Duruflé.

Parmi les rôles qu'Annina Haug incarne à la scène lyrique, on retrouve Rosina (Il barbiere di Siviglia), Lucretia (The Rape of Lucretia), Angelina (Cenerentola), Fenena (Nabucco), Idamante (Idomeneo), Dido (Dido and Aeneas), Melanto/Umana Fragilità (Il ritorno d'Ulisse in Patria), Geneviève (Geneviève de Brabant), Mamma Lucia (Cavalleria Rusticana), Oreste (La belle Hélène) et Dritte Dame (Die Zauberflöte).

Après l'obtention du diplôme d'enseignement de violoncelle au Conservatoire neuchâtelois, Annina Haug étudie le chant lyrique à la Royal Academy of Music de Londres, la Musikhochschule de Lucerne et au Schweizer Opernstudio de Bienne.

[www.anninahaug.com](http://www.anninahaug.com)



**Alexandre Beuchat** est originaire de Courtételle (Suisse). A la suite d'une formation de violoniste, il termine en 2016 son Master d'interprétation en chant lyrique à la Haute Ecole de Musique de Lucerne dans la classe de Barbara Locher. Il se perfectionne par la suite auprès de Wicus Slabert et Eytan Pessen et prend part à diverses masterclasses auprès de Margreet Honig, Ton Koopman et Daniel Sarge.

Membre de l'ensemble du Luzerner Theater durant la saison 2015/16, il y chante les rôles de Mr. Gedge dans *Albert Herring* (Britten), Anthony Hope dans *Sweeney Todd* (Sondheim) et Antonio dans *Il Viaggio a Reims* (Rossini).

Sa carrière de soliste l'amène à chanter sur les scènes du Wiener Staatsoper, Theater Basel, Bühnen Bern ainsi que du Volksoper Wien, où il est engagé dans l'ensemble depuis 2016. Il y tient entre autres les rôles du Comte Almaviva dans *Le Nozze di Figaro* (Mozart), Marcello dans *La Bohème* (Puccini), Papageno dans *Die Zauberflöte* (Mozart) ainsi que Germont dans *La Traviata* (Verdi).

En 2017, Alexandre Beuchat est finaliste des concours « Neue Stimmen » et « Belvedere Singing Competition ». Il est également lauréat des prix d'étude et placement de concerts du « Concours Pour-Cent Culturel Migros » de 2015 et 2017. Lors du concours « Ernst Haefliger internationaler Wettbewerb » en 2014, il obtient la 3ème place ainsi que la bourse d'étude pour le meilleur artiste Suisse.

Il tient régulièrement les parties solistes dans un vaste répertoire de musique sacrée et se produit également dans divers récitals de Lied et mélodies.

[www.alexandrebeuchat.ch](http://www.alexandrebeuchat.ch)



**Humberto Scherhauser Salvagnin** est diplômé en piano de l'Université de l'État de São Paulo – UNESP en 1993. En parallèle aux études de piano, il commence aussi des études d'orgue. C'est ainsi qu'il va commencer sa carrière de concertiste et professeur de piano et d'orgue.

En 2001, il obtient le Premier Prix de Virtuosité d'orgue à la Haute École de Musique de Genève, dans la classe de François Delor, et en 2002, il obtient son Diplôme d'Enseignement dans cette même institution.

Lauréat de plusieurs concours internationaux d'orgue, Humberto Salvagnin se produit régulièrement en récitals au Brésil, en Europe et en Suisse. Il est organiste titulaire de l'église de Sainte-Thérèse à Genève et il mène une intense activité musicale en parallèle de l'enseignement de piano et d'orgue.

À côté de ses activités de soliste et professeur, Humberto Salvagnin participe à de nombreux projets musicaux impliquant la musique de chambre, de la musique chorale et de la musique symphonique.

Il se produit notamment en duo avec le tromboniste Francesco D'Urso, avec plusieurs chœurs (La Psallete, Ensemble Vocal de Neuchâtel, Ensemble Pierre de Lune, Chœur Norvégien de Genève, etc.), et avec d'autres formations diverses comme l'Orchestre d'Harmonie de l'État de Genève, etc. De plus, il a enregistré quelques CDs en solo, avec trombone et avec orchestre.

[www.salvagnin-orgue.ch](http://www.salvagnin-orgue.ch)





L'ensemble vocal « **le Motet** » a été créé en 1926 par Lydie Malan. Il compte aujourd'hui environ soixante choristes, amateurs de très bon niveau. Depuis 2013 il est dirigé par Romain Mayor, qui est le 7ème chef depuis sa fondation il y a 98 ans.

Son répertoire s'étend de la musique baroque jusqu'à la musique de notre temps, avec une préférence pour les œuvres composées entre

1850 et 2000. Il présente environ deux à trois concerts par an, que ce soit avec accompagnement (piano, orchestre) ou *a cappella*.

A l'occasion, il collabore avec d'autres acteurs culturels et musicaux, comme L'Orchestre de Chambre de Genève et le Théâtre de Carouge. Il a participé, sous l'égide de l'OSR, aux représentations au Victoria Hall du « Seigneur des anneaux » entre 2015 et 2017. Il a également participé à un travail d'improvisation dans le cadre du Festival Archipel en 2017. Il a été engagé par le Grand Théâtre de Genève pour compléter le chœur dans l'opéra « St François d'Assise » d'Olivier Messiaen durant la saison 2023-2024.

Le Motet est membre de l'AGECO, association des chœurs d'oratorio de Genève.

[www.motet.ch](http://www.motet.ch)



Chef de chœur et d'orchestre suisse, **Romain Mayor** débute à l'âge de six ans l'apprentissage de la musique avec le piano, puis étudie le chant, la direction et la musicologie, bénéficiant des précieux conseils de musiciens tels que Celso Antunes, Laurent Gay, Florian Ziemen, Peter Broadbent, Florian Ludwig, Antonello Allemandi, Christian Immler, Frédéric Gindraux et Helmut Deutsch.

En tant que chef titulaire, il dirige le Motet de Genève, le Chœur J.-S. Bach de Lausanne, le Chant Sacré Genève ainsi que l'Ensemble Post-Scriptum qu'il a fondé. Dans le cadre de concerts d'oratorio, il collabore régulièrement avec des orchestres tels que l'Orchestre de chambre de Lausanne ou l'Orchestre de chambre de Genève ainsi que divers autres ensembles professionnels en Suisse, en Allemagne, au Royaume-Uni et au Japon. Il a également l'occasion de diriger un répertoire uniquement orchestral à l'invitation de l'Orchestre Symphonique Genevois et du Sinfonietta Bern.

Pour le label Claves Records, il dirige l'enregistrement de La Veillée, suite lyrique inédite de Jaques-Dalcroze dont la parution est chaleureusement saluée par la critique de plusieurs revues spécialisées internationales. Engagé avec le Motet par

l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de chambre de Genève, il prépare d'autre part à plusieurs reprises le chœur pour des concerts de saison de ces deux ensembles.

Professeur de chant et de direction et responsable de la classe de certificat de direction chorale à Lausanne, il est régulièrement invité à animer divers stages et ateliers musicaux ou comme jury dans plusieurs concours de chant choral et conservatoires. Il est également organiste et directeur musical de l'*Emmanuel Episcopal Church* à Genève.

Romain Mayor a effectué ses études aux HEM de Genève et Lausanne, ainsi qu'à la Hochschule der Künste Bern. Il est titulaire d'un certificat de piano, du prix Fritz Bach de la Fondation Crescendo, de deux Masters spécialisés en direction chorale (mention « très bien ») et en chant lyrique, ainsi qu'un diplôme postgrade en direction d'orchestre, obtenu avec la note maximale.

Offert.  
2.

**D** E pro- fún- dis \* clamá- vi ad te,

Dómi- ne : Dó- mi- ne ex- áu- di o- ra- ti- ó-

nem me- am :

de pro- fún- dis clamá- vi ad te, Dómi- ne.

**Domine, labia mea aperies,**  
et os meum annuntiabit laudem tuam.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres :  
et ma bouche proclamera votre louange.

**Salve, Regina,**  
Mater misericordiæ,  
vita dulcedo et spes nostra, salve.  
Ad te clamamus, exsules filii Evæ.  
Ad te suspiramus, gementes et flentes  
in hac lacrymarum valle.  
Eia ergo, advocata nostra,  
illos tuos misericordes oculos ad nos  
converte.  
Et Jesum benedictum fructum ventris  
tui, nobis, post hoc exilium, ostende.  
O clemens, o pia, o dulcis  
Virgo Maria !

Salut, ô Reine,  
Mère de miséricorde, notre vie,  
notre douceur, notre espérance, salut !  
Nous crions vers toi, enfants d'Ève exilés.  
Vers toi nous soupirons, gémissant et pleurant  
dans cette vallée de larmes.  
Ô toi, notre avocate  
tourne vers nous ton regard miséricordieux.  
Et, après cet exil, montre-nous Jésus,  
le fruit béni de tes entrailles.  
Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce  
Vierge Marie.

**Ubi caritas** et amor, Deus ibi est.  
Congregavit nos in unum Christi amor.  
Exsultemus, et in ipso iucundemur.  
Timeamus, et amemus Deum vivum.  
Et ex corde diligamus nos sincero.

Là où est la charité et l'amour, Dieu est présent.  
L'amour du Christ rassemble en l'unité.  
En lui n'ayons que joie et allégresse !  
Ayons crainte et d'amour du Dieu vivant.  
Dans la sincérité, aimons-nous de tout cœur.

**Gloria in excelsis Deo** et in terra pax  
hominibus bonae voluntatis.  
Laudamus te. Benedicimus te.  
Adoramus te. Glorificamus te.  
Gratias agimus tibi propter magnam  
gloriam tuam.  
Domine Deus rex celestis  
Deus pater omnipotens.  
Domine Fili unigenite Jesu Christe.  
Domine Deus Agnus Dei Filius Patris.  
Qui tollis peccata mundi miserere  
nobis. Qui tollis peccata mundi suscipe  
deprecationem nostram. [Qui sedes  
ad dexteram Patris miserere nobis.  
Quoniam Tu solus Sanctus.  
Tu solus Dominus.  
Tu solus altissimus Jesu Christe.  
Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre,  
paix aux hommes de bonne volonté.  
Nous te louons, nous te bénissons,  
nous t'adorons, nous te glorifions,  
nous te rendons grâce, pour ton  
immense gloire.  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant,  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu,  
Agneau de Dieu, le Fils du Père,  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous, Toi qui enlèves les péchés  
du monde, reçois notre prière,  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ,  
avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

Amen.

**O salutaris hostia,**  
quae coeli pandis ostium,  
Bella premunt hostilia,  
Da robur fer auxilium.

Uni trinoque Domino  
sit sempiterna Gloria  
qui vitam sine termino,  
Nobis donet in patria. Amen.

**Veni, creator Spiritus,**  
Mentes tuorum visita,  
Imple superna gratia  
Quae tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,  
Altissimi donum Dei,  
Fons vivus, ignis, caritas  
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,  
Digitus paternae dexteræ,  
Tu rite promissum Patris,  
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,  
Infunde amorem cordibus,  
Infirma nostri corporis  
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius  
Pacemque dones protinus;  
Ductore sic te praevio  
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,  
Noscamus atque Filium;  
Teque utriusque Spiritum  
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,  
Et Filio, qui a mortuis  
Surrexit, ac Paraclito  
In saeculorum saecula.

Amen.

Ô réconfortante Hostie,  
qui nous ouvre les portes du ciel,  
les armées ennemies nous poursuivent,  
donne-nous la force, porte-nous secours.

Au Seigneur unique en trois personnes  
soit la gloire éternelle ;  
qu'il nous donne en son Royaume la vie  
qui n'aura pas de fin. Amen.

Viens, Esprit Créateur nous visiter,  
Viens éclairer l'âme de tes fils,  
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,  
Toi qui crées toute chose avec amour.

Toi le Don, l'envoyé du Dieu Très Haut,  
Tu t'es fait pour nous le Défenseur,  
Tu es l'Amour, le Feu, la source vive,  
Force et douceur de la grâce du Seigneur.

Donne-nous les sept dons de ton amour,  
Toi le doigt qui œuvres au Nom du Père,  
Toi dont il nous promet le règne et la venue,  
Toi qui inspires nos langues pour chanter.

Mets en nous ta clarté, embrase-nous,  
En nos cœurs, répands l'amour du Père,  
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,  
Et donne-nous ta vigueur éternelle.

Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,  
Hâte-toi de nous donner la paix,  
Afin que nous marchions sous ta conduite,  
Et que nos vies soient lavées de tout péché.

Fais-nous voir le visage du Très-Haut,  
Et révèle-nous celui du Fils,  
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,  
Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.

Gloire à Dieu, notre Père, dans les cieux,  
Gloire au Fils qui monte des Enfers,  
Gloire à l'Esprit de Force et de Sagesse,  
Dans tous les siècles des siècles.

Amen.

**De profundis** clamavi ad te, Domine:  
Domine, exaudi vocem meam.

Des profondeurs j'ai lancé vers vous mon appel,  
Seigneur : Seigneur, exaucez ma voix.

**Requiem æternam** dona eis, Domine:  
Et lux perpetua luceat eis.  
Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi  
Reddetur votum in Jerusalem: exaudi  
Orationem meam, ad te omnis caro  
veniet.  
Requiem æternam dona eis, Domine:  
Et lux perpetua luceat eis.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,  
Et faites luire pour eux la lumière sans déclin.  
Dieu, c'est en Sion qu'on chante dignement  
Vos louanges ; à Jérusalem on vient vous offrir  
des sacrifices. Écoutez ma prière, Vous, vers qui  
iront tous les mortels.  
Seigneur, donnez-leur le repos éternel,  
Et faites luire pour eux la lumière sans déclin.

**Kyrie eleison**  
Christe eleison  
Kyrie eleison

Seigneur, prends pitié  
Christ, prends pitié  
Seigneur, prends pitié

**Domine, Jesu Christe**, Rex gloriae,  
Libera animas omnium fi delium  
Defunctorum de poenis inferni,  
Et de profundo lacu:  
Libera eas de ore leonis,  
Ne absorbeat eas tartarus  
Ne cadant in obscurum,  
Sed signifer sanctus Michael  
Repraesentet eas in lucem sanctam,  
Quam olim Abrahae promisisti  
Et semini ejus.

Seigneur Jésus Christ, Roi de Gloire,  
Délivre les âmes de tous les fidèles  
Défunts des peines de l'enfer  
Et du gouffre profond ;  
Délivre-les de la gueule du lion ;  
Que l'abîme ne les engloutisse pas  
Et qu'elles ne disparaissent pas dans les ténèbres,  
Mais que Saint Michel les conduise  
Vers la sainte lumière  
Qu'autrefois vous avez promise  
À Abraham et à sa postérité.

Hostias et preces, tibi,  
Domine, laudis off erimus;  
Tu suscipe pro animabus illis,  
Quarum hodie memoriam facimus:  
Fac eas, Domine,  
De morte transire ad vitam  
Quam olim Abrahae promisisti  
Et semini ejus.

Ces hosties et ces prières de louange  
Que nous t'offrons, Seigneur ;  
Reçois-les pour ces âmes,  
Dont nous rappelons aujourd'hui le souvenir.  
Fais-les passer, Seigneur,  
De la mort à la vie.  
Ainsi qu'autrefois vous avez promis  
À Abraham et à sa postérité.

**Sanctus**, Sanctus, Sanctus  
Dominus Deus Sabaoth.  
Pleni sunt coeli et terra gloria ejus.  
Hosanna in excelsis.  
Benedictus qui venit  
In nomine Domini.  
Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint est le Seigneur,  
Dieu des armées.  
Les cieux et la terre sont remplis de sa gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient  
Au nom du Seigneur.  
Hosanna au plus haut des cieux.

**Pie Jesu Domine:**  
dona eis requiem sempiternam.

Bon Seigneur Jésus :  
donne-leur le repos éternel.

**Notre Père**, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, dans les siècles des siècles. Amen.

**Agnus Dei**, qui tollis peccata mundi:  
dona eis requiem.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:  
dona eis requiem sempiternam.

Agneau de Dieu, qui porte les péchés du monde :  
donne-leur le repos.  
Agneau de Dieu, qui porte les péchés du monde :  
donne-leur le repos éternel.

**Lux aeterna** luceat eis, Domine,  
Cum sanctis tuis in aeternum,  
Quia pius es.  
Requiem aeternam dona eis, Domine,  
Et lux perpetua luceat eis,  
Quia pius es.

Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur,  
en compagnie de tes saints, durant l'éternité,  
parce que tu es bon.  
Le repos éternel donne-leur, Seigneur,  
et que la lumière éternelle brille sur eux,  
parce que tu es bon.

**Libera me, Domine**, de morte aeterna,  
in die illa tremenda:  
quando coeli movendi sunt et terra  
dum veneris judicare saeculum per ignem.  
Tremens factus sum ego et timeo,  
dum discussio venerit,  
atque ventura ira  
quando coeli movendi sunt et terra.  
Dies illa, dies irae,  
calamitatis et miseriae,  
dies magna et amara valde  
dum veneris judicare saeculum per ignem:  
requiem aeternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle,  
en ce jour redoutable:  
où le ciel et la terre seront ébranlés  
quand tu viendras éprouver le monde par le feu.  
Voici que je tremble et que j'ai peur,  
devant le jugement qui approche,  
et la colère qui doit venir  
où le ciel et la terre seront ébranlés.  
Ce jour-là doit être jour de colère,  
jour de calamité et de misère,  
jour mémorable et très amer  
quand tu viendras éprouver le monde par le feu:  
donne-leur le repos éternel, Seigneur,  
et que la lumière brille à jamais sur eux.

**In Paradisum** deducant te Angeli;  
in tuo adventu suscipiant te Martyres,

Que les Anges te conduisent au Paradis;  
que les Martyres t'accueillent à ton arrivée,

et perducant te in civitatem sanctam  
Jerusalem.

Chorus Angelorum te suscipiat,  
et cum Lazaro quondam paupere,  
aeternam habeas requiem.

**Ego sum resurrectio et vita;**  
qui credit in me,  
etiam si mortuus fuerit, vivet;  
et omnis qui vivit et credit in me,  
non morietur in aeternum.

et t'introduisent dans la Jérusalem du ciel.

Que les Anges, en chœur, te reçoivent,  
et avec celui qui fut jadis le pauvre Lazare,  
que tu jouisses du repos éternel.

C'est moi qui suis la résurrection et la vie :  
qui croit en moi,  
fût-il mort, vivra,  
et quiconque vit et croit en moi  
ne mourra pas pour toujours.

Ant.  
2.



**E** -go sum \* re-surrécti- o et vi-ta: qui cre-dit in  
me, ét-i- am si mórtu-us fú-e-rit, vi-vet: et omnis qui vi-  
vit et cre-dit in me, non mo-ri- é-tur in æ-térnum.



AVEC · LE · SOUTIEN  
· · · · · DE · LA  
VILLE · DE · GENÈVE



Le Motet de Genève remercie :  
La République et Canton de Genève (Département de l'instruction publique, de  
la formation et de la jeunesse)  
La Ville de Genève (Département de la culture et de la transition numérique)  
Bueno Design  
Thomas Sevin

Nos prochains concerts :

**Ethel Smyth**

**The Wreckers (Ouverture)**

**Der Wald, opéra en un acte**

Chelsea Zurflüh, soprano

Le Motet de Genève

L'Orchestre de Chambre de Genève

Raphaël Merlin, direction

Dimanche 26 mai 2026, 20h • Bâtiment des Forces Motrices (Genève)

**Concert du 100<sup>e</sup> anniversaire du Motet de Genève**

Le Motet de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

Romain Mayor, direction

Jeudi 19 novembre 2026, 19h30 • Victoria Hall (Genève)

Inscrivez-vous à notre newsletter !

**news@motet.ch**